



Une BOUSSOLE, des CARTES et Les ETOILES



Illustrations
Nina Bosc

Notre odyssée...

*« Choisissez une étoile, ne la quittez pas des yeux.
Elle vous fera avancer loin, sans fatigue et sans peine »*
Alexandra David-Neel

AequitaZ anime, depuis deux ans, des collectifs de tisseurs de liens et explorateurs de métiers, en partenariat avec le Département de la Drôme, la Maison de l'Emploi et de la Formation, la DIRRECTE et des associations d'éducation populaire. Nous faisons le pari que la coopération et l'action collective peuvent renforcer les stratégies de personnes en recherche d'emploi ou d'activité, mais aussi constituer une force citoyenne capable d'améliorer l'accès aux droits, de transformer des politiques publiques et de susciter l'intérêt d'entreprises locales.

Au cours de ces deux années, nous avons démontré que...

-> **Les gens sont prêts à s'engager volontairement dans un équipage** au sein duquel ils vont gagner de la confiance, développer ou valoriser leurs ressources et compétences, mais aussi rêver ensemble, transformer leur relation au travail et même agir, en citoyen, pour que progressent les droits de tous.

-> La loi de la jungle, la compétition entre les plus fragiles, n'est pas une fatalité. **Nous refusons le "jeu des chaises musicales"** où chacun doit rejoindre le plus rapidement possible le peu d'emplois disponibles. En intégrant le collectif, chacun s'engage à partager ses contacts, bénéficiant ainsi de l'ensemble du réseau et des idées des autres membres du collectif.

-> Il est possible de **miser sur l'hospitalité, la ruse, l'intelligence collective, l'effet de surprise et la créativité** pour nouer des relations de qualité avec des institutions ou des entreprises.

...explorer des îles et y découvrir des trésors !



Ce que vous trouverez dans ce carnet...

Dans ce carnet de bord, vous trouverez les différentes étapes par lesquelles nous sommes passés avec les collectifs du Nord Drôme (Romans-sur-Isère, Saint-Rambert d'Albon et Tain-Tournon) et les outils que nous avons inventés :

1. Constituer un collectif
2. Embarquer et se mettre en route
3. Choisir son étoile et s'orienter avec la boussole
4. Cibler des cailloux dans nos chaussures
5. Identifier des escales accueillantes dans les entreprises
6. Dialoguer et interpeller des décideurs publics
7. Oser l'inattendu

Ce carnet de bord n'est pas un livre de recettes. Mais il peut inspirer, encourager ou interpeller celles et ceux qui participent, dans des associations ou des institutions, à la construction d'un monde plus juste et plus doux !

... des chemins pour lutter collectivement contre des monstres
comme le chômage massif ou les idées fausses sur les chômeurs !



1. Constituer un équipage

Un équipage, ce sont des gens très différents (âges, statuts, niveaux de formation...) mais qui ont en commun d'être des personnes qui sont...

... CURIEUSES

La mobilisation passe par **une rencontre avec un animateur du collectif en face à face**, le plus souvent autour d'un café. Il s'agit de faire connaissance, de raconter ce que nous allons vivre dans le collectif et vérifier avec la personne que cela peut correspondre à sa curiosité, ses attentes ou ses aspirations... Des alliés - assistantes sociales, associations caritatives ou d'éducation populaire, institutions d'accompagnement vers l'emploi...- peuvent être nos relais pour entrer en contact avec des chômeurs.

... VOLONTAIRES

Le collectif est ouvert à toute personne en recherche d'emploi qui est **volontaire pour développer son réseau social et professionnel**. Pour que les personnes gagnent du pouvoir dans leur parcours de vie, elles doivent avoir la liberté d'exprimer leurs colères, leurs rêves, leurs envies et les ressources qu'elles ont à partager.

... LIBRES et ENGAGÉES

La relation que nous essayons de construire est différente de celle habituellement vécue par des « usagers » ou « bénéficiaires » : **il s'agit de se rencontrer au delà d'un dispositif ou d'un cadre fermé, en faisant confiance aux gens pour qu'ils « prennent la barre » et des initiatives**. Si les personnes sont libres d'entrer ou sortir du collectif, elles ont cependant vis-à-vis des autres participants une responsabilité (signaler ses absences, tenir ses engagements, être ambassadrice du groupe...).

Le CENTRAL ©

47



Rencontre
au Café

2. Embarquer et se mettre en route

Lors de l'embarquement, une histoire est proposée pour constituer un « bagage commun » :

2014 : « *Le bateau qui va sur terre et sur mer* » où il est question d'un étrange équipage où les faiblesses de chacun sont une force pour le groupe.

2015 : « *L'odyssée d'Ulysse* » où le héros et ses compagnons font preuve de ruse et de détermination pour venir à bout des monstres et rejoindre Ithaque.

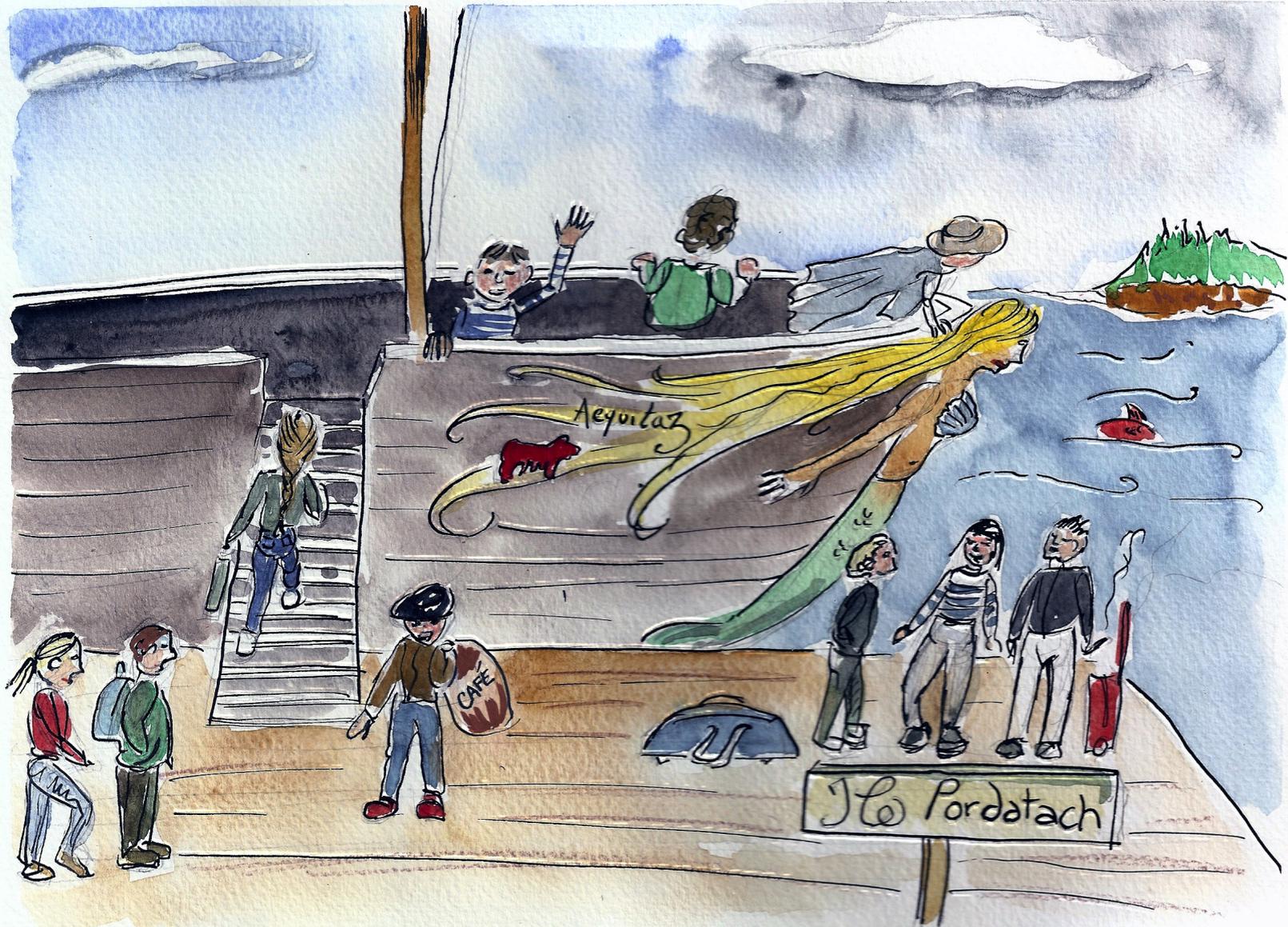
Retrouver nos histoires et outils sur : www.aequitaz.org

Nous proposons aussi des règles du jeu qui permettent à chacun de trouver sa place dans le groupe et de participer activement :

1. Égalité dans la prise de parole. Le groupe doit permettre la (re)prise de confiance et l'affirmation de chacun. Pour cela, nous proposons de partir d'expériences vécues, de faire groupe grâce à des jeux issus du théâtre de l'opprimé ou de travailler en petits groupes. Le groupe est collectivement attentif aux plus timides ou à ceux qui vivent les souffrances les plus vives.

2. Rendez-vous hebdomadaires. Ils permettent de rythmer la vie du groupe et des participants, mais aussi à certains de sortir de l'isolement. Ce sont les avancées obtenues par les uns ou des autres entre deux rendez-vous qui permettent de ne pas sombrer dans la résignation.

3. Partage des ressources et coopération entre les participants. Les participants ont tous des contacts et des « trucs » à partager. Au delà du rendez-vous hebdomadaire, ils s'entraident au quotidien, par exemple à travers du co-voiturage, des prêts de livres, des coups de main, etc...



Aequitas

Ho Pordatach

CAFE

4. Les décisions sont prises par le collectif. Le groupe est un espace démocratique où l'on décide ensemble de la route à suivre et des actions à mettre en œuvre. Les rendez-vous avec des entreprises ou des institutions sont pris avec le groupe et la parole est partagée lors de la rencontre.

5. Chacun s'engage avec le groupe à progresser dans son parcours ET à participer à des actions collectives. Chaque collectif alterne :

→ Des temps **individuels** où chacun identifie des contacts à prendre avec des employeurs potentiels ou des institutions pouvant faire progresser ses droits. Le groupe permet de gagner de la confiance et d'oser un mode de relation plus ludique, surprenant ou efficace.

→ Des temps **collectifs** pour inventer et mettre en œuvre des actions collectives permettant de lever des freins d'accès à l'emploi qui concernent certains des membres du groupe. Ce travail nécessite de comprendre « les rouages du système* » (rôle des institutions, poids du chômage, inégalités territoriales) et valorise la citoyenneté des participants et leurs liens avec les institutions.

6. Seules de nouvelles rencontres, avec des entreprises, des professionnels ou des institutions, nous permettent d'avancer. Nous essayons donc de saisir toute opportunité de rencontre, même les plus inédites !



AGIR
Avenir

Artist's signature

3. Choisir une étoile et s'orienter avec la boussole

Pour garder le cap, nous avons recours aux étoiles, à la boussole et à des cartes.

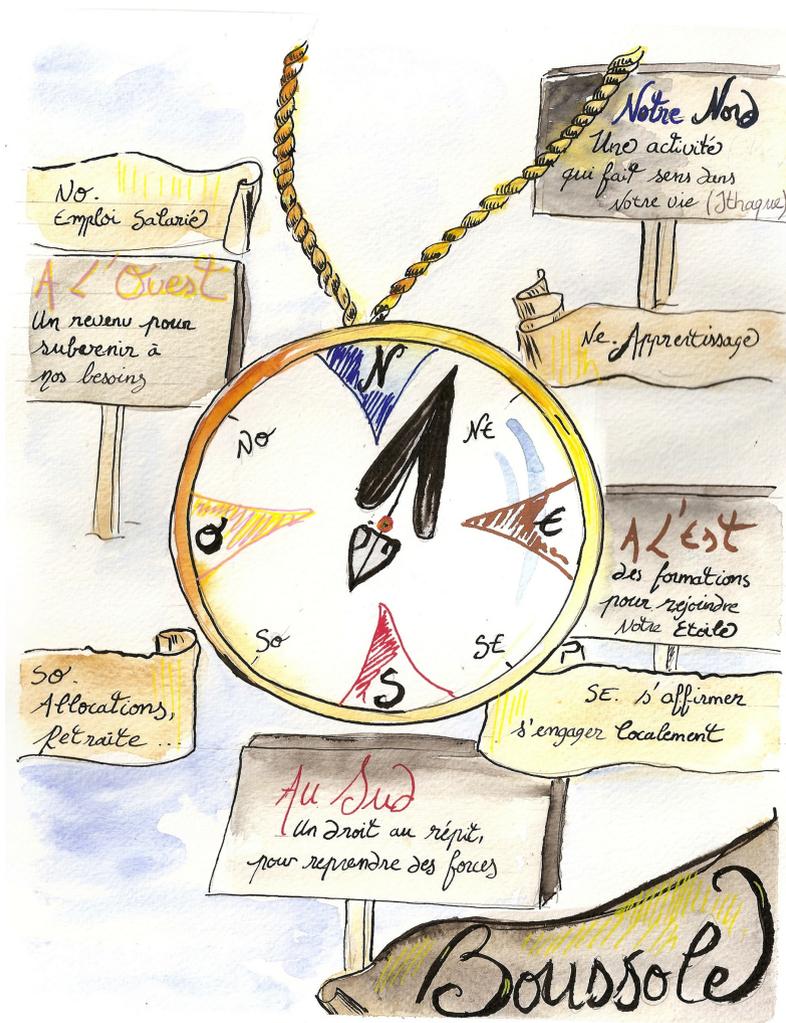
L'ÉTOILE

L'article 23 de la Déclaration universelle des droits humains proclame que « **toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage** ». Afin que chacun puisse occuper une place choisie et/ou reconnue dans notre société, il nous semble important de (re)donner une juste place au travail dans nos vies. Nous souhaitons faire du travail un synonyme d'épanouissement ou d'accomplissement. Chaque participant prend donc le temps de définir une étoile qu'il veut atteindre, c'est à dire une activité qui fait sens pour lui, ici et maintenant.

LA BOUSSOLE

Nous traversons différentes périodes dans notre vie professionnelle : emploi salarié, chômage, réorientation, formation, congés pour élever son enfant, temps pour se soigner ou reprendre des forces... Une fois l'étoile identifiée, le chemin pour l'atteindre nécessite de faire des détours, comme en montagne où l'on fait des lacets pour ne pas s'épuiser.

La boussole nous indique un cap à tenir mais aussi les détours à faire. Elle propose à chacun de répondre aux questions suivantes : Quel est mon nord ? Quelle est ma priorité actuellement ? Comment rejoindre mon étoile alors que je dois bosser pour « faire bouillir la marmite » ? Comment et quand me former pour me donner plus de chance d'atteindre mon étoile ? Quelles sont les relations avec des professionnels qui pourraient me permettre d'avancer ? Qu'est-ce que je peux faire pour aller mieux ?



LA CARTE

La recherche d'emploi est une quête. C'est un voyage qui nécessite de constituer un réseau* de professionnels qui font le métier que l'on aimerait faire ou d'employeurs dans notre secteur d'activité. Il existe des lieux et des personnes qui nous accueillent et nous aident à trouver les informations dont nous avons besoin. Ce sont des escales.

Aujourd'hui, de nombreuses offres d'emploi ne passent pas par les annonces de Pôle Emploi. Avoir des relais dans le monde économique est essentiel pour connaître les opportunités d'emploi.

* Nous différencions « réseau » qui est l'ensemble des relations qui peuvent nous aider dans la recherche d'emploi et « piston » qui implique d'être embauché non pas en fonction de nos compétences mais d'un lien privilégié avec un recruteur.

Image 1 : La (première) carte de visite des participants des collectifs, un outil de reconnaissance.



AequitaZ

Une boussole, des cartes et les étoiles
<http://www.aequitaz.org/aventurescollectives/boussole/>

Explorateur de métiers & Tisseur de liens

"Choisissez une étoile, ne la quittez pas des yeux. Elle vous fera avancer loin, sans fatigue et sans peine"

Image 2 :

Une carte « en carton » des escales, où on est accueilli et qui nous font avancer, et des récifs, où l'on perd de l'énergie.

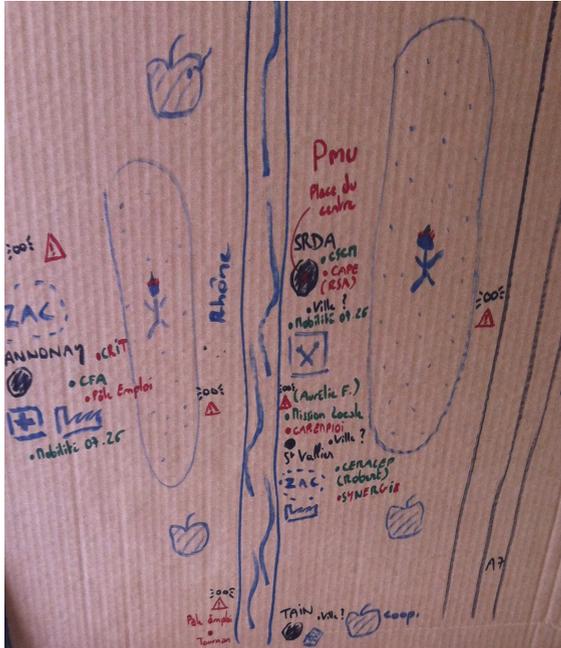


Image 3 :

La boussole, le cœur de notre accompagnement



4. Cibler les cailloux dans nos chaussures

Les personnes ne portent pas l'entière responsabilité de la situation dans laquelle elles sont ! Moins encore dans un contexte où le chômage dépasse les 12% au niveau national.

Le contexte (territorial, économique, politique, familial...) peut être plus ou moins aidant ou favorable à l'obtention d'un emploi. Nous souhaitons « tordre le cou » à l'idée fautive selon laquelle les chômeurs seraient des assistés peu enclins à s'en sortir. Nous travaillons pour :

→ **Identifier des « cailloux dans nos chaussures »**, des obstacles que l'on rencontre dans notre parcours de vie et qui empêchent, entièrement ou en partie, l'accès à un emploi : garde des enfants, difficultés pour se déplacer, formalités administratives, santé (physique et psychique), absence d'un revenu suffisant...

→ **Trouver au sein du groupe les ressources nécessaires** pour enlever les cailloux. Nous pouvons alors agir directement pour améliorer la situation. Par exemple, lorsque les participants ont des difficultés pour se déplacer, nous organisons entre nous des systèmes de covoiturage pour enlever ce caillou de notre chaussure.

→ **Cibler des acteurs qui ont du pouvoir sur la situation et peuvent participer à résoudre le problème.** Si celui qui sait « là où ça fait mal », est celui qui porte la chaussure, il faut parfois faire appel à des cordonniers pour la réparer ! Nous sollicitons alors les pouvoirs publics ou les entreprises qui peuvent agir.



*
Contrairement à une page blanche, tout le monde sait noter sur un caillou les obstacles qu'il rencontre dans sa vie !



5. Identifier des escales accueillantes dans les entreprises

Les acteurs économiques sont les alliés essentiels de notre voyage. Leur connaissance des secteurs d'activité, filières et débouchés, mais également leur expertise quotidienne du monde du travail peuvent aider les participants à préciser leur projet et mieux comprendre les logiques de recrutement. Les entreprises sont souvent intéressées par renforcer leur implantation locale ou leur responsabilité sociale.

Cette alliance avec un réseau d'entreprises ou employeurs peut prendre plusieurs formes :

→ **L'accueil du groupe de personnes pour une visite d'entreprise** ou un échange avec un dirigeant pour présenter un/des métier(s), évoquer une filière qui recrute ou les possibilités d'embauche à venir.

→ Le **partage de contacts** ou de « tuyaux » par le chef d'entreprise qui connaît les entreprises de son secteur d'activité ou de son territoire.

Il est intéressant de constituer un fichier d'entreprises alliées et de pouvoir présenter le projet dans des cercles d'entreprises. Il est possible pour cela de mobiliser nos connaissances personnelles (ex : « *je joue au tennis avec un chef d'entreprise, je peux lui proposer de nous rencontrer* ») ou de jouer la carte de « l'essaimage » (ex : « *un chef d'entreprise nous accueille, il en parle à l'un de ses pairs* »).

Les **forums de recrutement** (thématiques, territoriaux ou saisonniers) sont des lieux intéressants pour nouer des contacts.



Préparer des entretiens...

Extrait de « Trucs et astuces » pour nos entretiens d'embauche, mai 2015

Un entretien d'embauche est une étape du processus de recrutement (CV + Lettre -> Réponse + convocation -> Entretien n°1 -> Entretien n°2 / Test -> Réponse) et un temps de rencontre avec un employeur où l'on essaie de vérifier que l'on veut et peut travailler ensemble (...).

* Préparer l'entretien en **rencontrant des gens qui font le métier visé** et en s'informant sur le poste et l'entreprise

* Présenter ses talents et savoirs-faire **en illustrant le plus possible par des expériences** (qui permettent à l'employeur de vous imaginer en situation dans son entreprise). Ex : Je postule comme cuisinier de collectivité : je peux raconter l'organisation d'un repas de 100 couverts, de l'approvisionnement à l'organisation des rôles dans l'équipe ou au rangement de la cuisine.

* L'employeur vérifiera que vous avez les compétences requises mais **pourra aussi être intéressé par ce que vous pouvez apporter en plus** (une compétence qu'il n'attendait pas, une idée à laquelle il n'avait pas pensé, une passion que vous avez qui peut être intéressante...)

* Aller à un entretien est comme **faire de la marche à pied en montagne**. Il faut pour avancer sur le chemin : (1) *Se tenir droit pour ne pas avoir mal au dos* ; (2) *Trouver un rythme qui vous convient* ; (3) *Savoir prendre le temps de faire des choix dans les différents sentiers*.

* L'entretien est aussi l'occasion de **discuter des opportunités d'embauche dans le secteur**, de prendre éventuellement de nouveaux contacts, de laisser un CV...

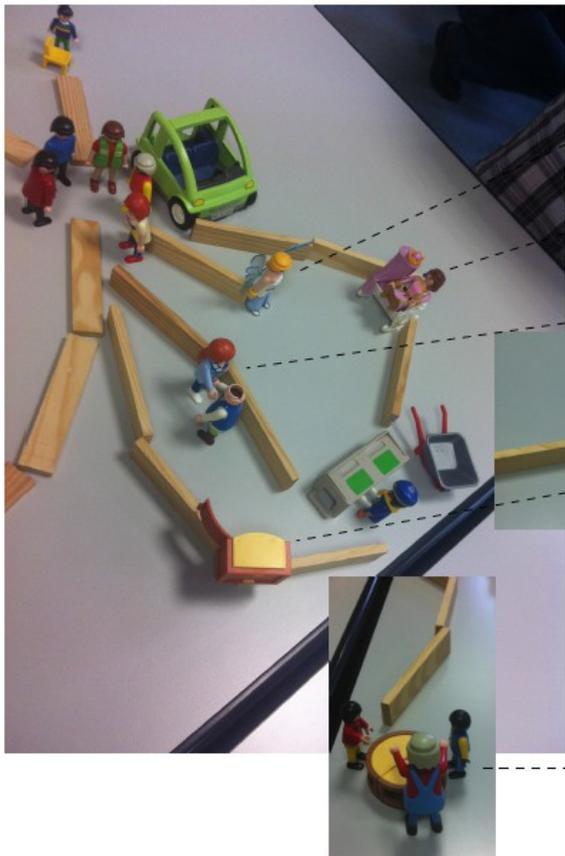
*Oser dire ce que l'on veut être demain (et assumer que l'on doit manger aujourd'hui) !
Accepter de faire des détours et de vivre des expériences quand la pente est trop raide !
Oser la sensibilité et l'originalité, éviter les croches-pieds !*

... et inventer des stratégies créatives !

Comment « rejoindre » un recruteur ? Comment être reçu à un entretien ? Capitainerie, octobre 2015

Stratégies possibles :

- Oser la relation directe, aller voir des employeurs sur place, enquêter pour découvrir des opportunités...
- Etre créatif, faire des détours et surprendre par l'originalité (ex : Motiva'sons)
- Poursuivre le travail de construction de nos réseaux (sociaux et professionnels), multiplier les rencontres avec les entreprises et des professionnels
- Ecrire aux entreprises qui ne répondent pas, en tant que groupes, pour les inviter à plus de respect de la démarche des personnes (c'est la moindre des choses). Leur proposer de les rencontrer.
- S'appuyer sur des regroupements d'entreprises existants (cercle de DRH, groupements d'employeurs)
- Rencontrer des recruteurs dans des espaces collectifs (ex : forums de l'emploi)



6. Dialoguer et interpeller des décideurs publics

Etre un groupe soutenu par des pouvoirs publics, nous permet d'être **reçu et entendu par les institutions** (Département, Communautés de communes, Communes, CAF, services de l'Etat...). Nous leur présentons des témoignages de ce que vivent les personnes en recherche d'emploi mais aussi des propositions et participons ainsi à porter le problème « sur le haut de la pile » des priorités de décideurs publics.

Deux exemples d'actions du groupe de Saint-Rambert-d'Albon en 2014 :

→ Mise en place d'une **permanence d'accès aux droits à Saint Rambert d'Albon**. Plusieurs membres du groupe étaient en situation de handicap et « galéraient » pour faire reconnaître ou actualiser leur RQTH (Reconnaissance de Qualité de Travailleur Handicapé). Suite à une rencontre avec le directeur de la Maison Départementale des Personnes Handicapées, nous avons co-construit une permanence d'accès aux droits mensuelle dans les locaux du centre social.

→ Mise en place d'un **système dérogatoire d'accès aux services de Pôle Emploi**. Les demandeurs d'emploi de Saint Rambert d'Albon doivent faire 70 km A/R pour aller à Pôle Emploi Tournon. Suite à une rencontre avec la directrice adjointe de ce Pôle Emploi et afin d'éviter des frais et des pertes de temps pour les gens, nous avons mis en place la possibilité d'aller au Pôle Emploi de Roussilon (à 7 km de Saint Rambert) pour accéder à un certain nombre de services...

Nos interpellations s'adressent directement et collectivement aux institutions (au bon niveau de décision, plus souvent auprès des dirigeants que des agents). Nous profitons également de la **Capitainerie** – instance de pilotage du projet où siègent des responsables d'institutions au côté de participants des groupes – pour transformer ou adoucir des politiques publiques.



Petit guide de préparation d'une négociation

1. Nous partageons des **expériences vécues** qui témoignent d'un dysfonctionnement qui nous empêche d'avancer dans notre parcours de vie ou professionnel. Il peut s'agir d'un dispositif que nous ne parvenons pas à utiliser, d'un droit auquel nous n'avons pas accès ou d'une injustice qui demande à être supprimée. **Nous vérifions que plusieurs personnes sont confrontés à ce problème.**
2. **Nous décrivons précisément le problème** et inventons collectivement des solutions qui permettraient de le résoudre. Puis, **nous identifions l'institution ou la personne avec laquelle nous souhaiterions discuter** du problème et des solutions possibles. Il s'agit d'une personne qui a du pouvoir sur la situation. **Nous lui demandons un rendez-vous** (dans son institution ou sur le lieu de réunion du groupe).
3. **Nous nous préparons stratégiquement** : Que veut-on obtenir ? Que dit-on ? Qui le dit ? Que peut-on « lâcher » et qu'est-ce qui nous ferait dire que nous avons avancé ? Que serait un délai raisonnable de réponse de la part de l'institution ? ... Puis, **nous jouons la rencontre pour être à l'aise le jour J !**
4. Lors de la rencontre, nous nous partageons la parole et faisons plusieurs propositions. Nous sommes à l'écoute des contraintes de la personne ou de son institution et cherchons avec elle ce qui pourrait être mis en place.
5. Suite à la rencontre, **nous évaluons si ce que nous avons obtenu est suffisant, ou s'il faut mettre en œuvre une nouvelle action** (recherche d'une nouvelle alliance, mise dans l'espace public de notre interpellation, etc...).
6. **Nous suivons les engagements pris** (par nous ou par les institutions) lors des rencontres hebdomadaires.

Exemple d'une situation rencontrée en 2015

Situation : La Caf a modifié son système d'accueil des allocataires sur Romans. Il faut faire une demande de rendez-vous par internet pour rencontrer un conseiller. Un rendez-vous de 15' peut être proposé sous 5 jours. Cependant, les dossiers administratifs (RSA) sont complexes et demandent de fournir de nombreux justificatifs, ce qui met sous pressions les personnes et accroît le non-recours aux droits.

Stratégies possibles :

1. Aller rencontrer des agents de la CAF situés à un niveau intermédiaire (entre l'agent d'accueil et le directeur) pour discuter des conséquences de cette nouvelle modalité d'accueil.
2. Travailler avec le groupe à une meilleure compréhension des rôles et champ d'action des différentes institutions sociales pour solliciter la bonne personne au bon moment.
3. Prendre le temps au sein des groupes « boussole » de préparer la rencontre de 15 minutes pour être synthétique et efficace face au conseiller. Nous entraider et nous « donner des tuyaux ».
4. Solliciter une rencontre avec un député pour échanger avec lui sur les conséquences concrètes du recul des services publics sur les territoires. Détailler avec lui la chaîne des responsabilités qui amène à des décisions qui ont des conséquences quotidiennes sur nos vies.



7. Oser l'inattendu

Le collectif permet à chacun de s'affirmer individuellement, de tenter de nouvelles expériences et de nouer de nouveaux contacts. Nous essayons d'inventer, de faire preuve de ruse et de surprendre. Nous essayons de passer par des chemins inexplorés quand les trajets habituels ne fonctionnent plus. Nous proposons des détours quand la pente est trop raide.

Voici quelques « expériences » proposées et tentées par des participants :

1. Identifier des lieux où l'on aimerait travailler et des métiers que l'on aimerait faire, puis aller frapper aux portes de ces entreprises ou de discuter avec des professionnels qui exercent le métier souhaité.

Ex : Isabelle faisait des ménages, sur des horaires coupés et atypiques. Elle a franchi la porte des commerces de sa rue et obtenu 3h00 de ménage chez sa coiffeuse.

2. Enquêter sur les opportunités d'emploi dans le secteur d'activité visé.

Ex : Isabelle voulait faire du ménage industriel. Elle est allée voir toutes les grandes enseignes d'une zone commerciale pour leur demander avec quelles sociétés elles avaient contractualisé pour la sous-traitance du ménage et si elles avaient un contact à lui donner.

3. Nous avons proposé à des employeurs saisonniers de constituer des équipes pour faire la cueillette des fruits ou les vendanges. L'idée était de **constituer des forces collectives d'exploration et de travail** et de proposer des candidatures collectives à des employeurs volontaires.

4. Face à la difficulté de mettre en valeur nos savoir-être et nos savoir-faire à travers le CV ou la lettre de motivation écrite, **nous avons créé des « motiva'sons »**, en partenariat avec Radio Méga. Il s'agit de fichiers sonores où chacun se présente et propose un aperçu de son expérience dans un métier donné.

Lien avec un reportage (mp3) : http://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2015/12/les_3_histoires_d_Aequitaz.mp3



Dans un collectif, il y a des règles du jeu et un projet, mais aussi de la complicité et du plaisir à se retrouver.

Afin de nourrir cette dimension et aussi parce que le travail ne recouvre pas toutes les dimensions de nos vies, nous proposons des temps d'épanouissement et d'apprentissage :

* Nos journées de regroupement ont lieu dans le gîte de Pordatach, **un endroit accueillant**, « au vert », où il est possible de discuter sous les noyers.

* Nous avons organisé une **journée de récolte d'abricots** dans le champ d'amis producteurs qui nous ont cédé les abricots restants sur les arbres. Nous avons eu avec eux un temps de discussion sur l'emploi agricole et un petit groupe a confectionné des confitures.

* Nous avons animé un **débat suite au film « La loi du marché »**. Ce film raconte la violence du chômage mais aussi la souffrance de ceux qui vivent des emplois précaires et « sous pression ».

En dehors de nos propositions, des participants ont pris l'initiative d'une soirée-apéro, d'un barbecue, de coups de main pour des travaux ...

Soleil Couchant

Confiture d'abricots

Réalisée avec des abricots offerts par
Les Vergers du Puits - Anne & Yves Gélus
(Bren) par des volontaires du groupe
AequitaZ / Solidarité Emploi (Centre social
de Saint Rambert d'Albon)



- LA
DRO
ME -



Le voyage se poursuit en 2016...

Nous continuerons à construire une société plus juste et plus douce...où chacun a sa place... où le travail est synonyme d'épanouissement et d'accomplissement... où le dialogue entre les gens et les institutions ou des entreprises est possible... où l'on invente ensemble les conditions d'une « bonne vie » pour chacun et pour tous...

Si vous souhaitez rejoindre un collectif de tisseurs de liens et explorateurs, contactez nous !

Répites

"Quel a été le moment le plus important pour moi de ces six derniers mois ? Chaque rencontre hebdomadaire est extrêmement importante pour moi. Voir les autres, écouter les démarches de chacun, entendre de nouvelles idées, tout ça me fait avancer et me fais me sentir partie prenante de la vie"

"Quand on est seul, on pense que c'est que soi, alors qu'il y a plein de personnes qui vivent les mêmes problèmes. On est plus nombreux que ce que l'on pense."

"Il faut que je trouve l'étincelle, pour rallumer la flamme à l'intérieur"

"Moi je viens de l'île des petits boulots qui ne suffisent pas pour vivre décemment"

"C'est du boulot de chercher un emploi"

Ce carnet de bord est celui de Abdelkrim, Achraf, Adélaïde, Adil, Alain, Alicia, Amélie, Anne-Charlotte, Annick, Antony, Betty, Brigitte, Camille, Caroline, Cédric, Christelle, Claire, Clément, Corinne, Cyril, Didier, Dominique, Elodie, Envhy, Estelle, Fabrice, Farid, Fatima, Fatma, Felix, Fleur, François, Gérard, Guillaume, Guy Franck, Hafida, Hamza, Hélène, Houssein, Isabelle, Jade, Jennifer, Jérôme, Joël, Julien, Kamel, Khadidja, Laurent, Luc, Manu, Maria, Marie, Marie-Cécile, Marie-Claire, Mathieu, Maximilien, Meki, Michel, Michèle, Nadia, Nadine, Nathalie, Nina, Patrick, Quentin, Raphael, Ronan, Sabrina, Sébastien, Seema, Sophie, Soraya, Sylvain, Thierry, Valentin, Valérie, Véronique, Virginie, Yves...



5, rue des Galaures

26260 MARSAZ

Fabrice.dumas@aequitaz.org /
07.82.47.25.20

Jerome.bar@aequitaz.org /
06.61.88.20.76

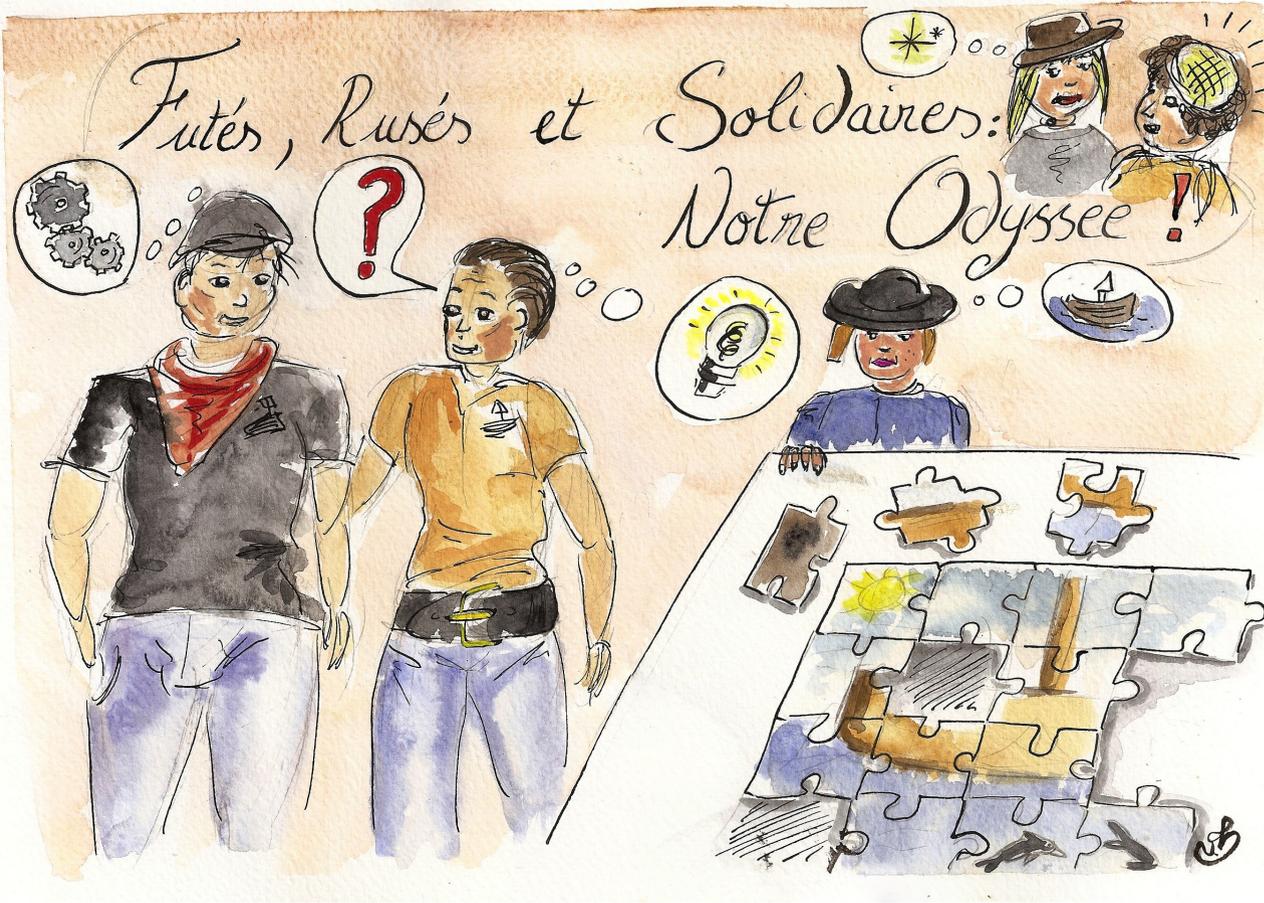


Illustrations : Nina Bosc – bosc.nina.26@gmail.com

Guide imprimé à 340 exemplaires – Activ'Graphic – décembre 2015.



Les publications de l'association loi 1901 AequitaZ sont sous licence Créative Commons (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>)



La recherche d'emploi peut ressembler à un jeu de chaises musicales : il n'y a pas assez de chaises pour tout le monde, alors nous pouvons être tenté d'écraser notre voisin pour rejoindre une chaise libre !

Dans ce guide, nous présentons des initiatives, mises en œuvre en 2014 et 2015 dans la Drôme, pour favoriser la coopération entre demandeurs d'emploi et avec des institutions ou des entreprises.

Nous rêvons d'une société plus juste, plus créative et plus douce. Des collectifs sont en route pour la faire vivre !



■ Drôme des Collines
Royans
Vercors

